Il était une fois

Il était un grand nombre de fois
Un homme qui aimait une femme
Il était un grand nombre de fois
Une femme qui aimait un homme
Il était un grand nombre de fois
Une femme et un homme
Qui n'aimaient pas celui et
celle qui les aimaient

Il était une fois
Une seule fois peut-être
Une femme et un homme
qui s'aimaient.

De Robert Desnos

Le loup

Au fond du couloir
Le loup se prépare
Il met ses bottes noires…
Qui a peur du loup ?
Pas nous !

Au fond du couloir
Le loup se prépare
Il prend son mouchoir…
Qui a peur du loup,
Pas nous !

Du fond du couloir
Le loup vient nous voir
A pas de loup noir…
Qui a peur du loup ?
C'est nous !
Sauvons-nous !

De Marie Tenaille

Le loup vexé

Un loup sous la pluie
Sous la pluie qui mouille,
Loup sans parapluie
Pauvre loup gribouille.

Est-ce qu'un loup nage ?
Entre chien et loup,
Sous l'averse en rage,
Un hurluberloup ?

Le loup est vexé
Parce qu'on prétend
Que par mauvais temps
Un loup sous la pluie sent le chien mouillé.

De Claude Roy

En rêve

En rêve, j'ai trouvé
- Le joli, joli rêve ! -
En rêve, j'ai trouvé
La clochette enchantée
Qui dit la vérité.

En rêve, j'ai trouvé
- Etait-ce bien un rêve ? -
En rêve, j'ai trouvé
Les miettes semées
par le petit Poucet !

En rêve, j'ai trouvé
- L'étrange, étrange rêve !
-En rêve, j'ai trouvé
La citrouille si grosse
qui se change en carrosse !

Dans mon plus joli rêve,
Au pied d'un blanc perron,
J'ai trouvé, Cendrillon,
ta pantoufle de vair...

De Madeleine Ley

La prisonnière

Plaignez la pauvre prisonnière
Au fond de son cachot maudit !
Sans feu, sans coussin, sans lumière…
Ah ! Maman me l'avait bien dit !

Il fallait aller chez grand-mère
Sans m'amuser au bois joli,
Sans parler comme une commère
Avec l'inconnu trop poli.

Ma promenade buissonnière
Ne m'a pas du tout réussi :
Maintenant je suis prisonnière
Dans le grand ventre noir du loup.

Je suis seule, sans allumettes,
Chaperon rouge bien puni :
Je n'ai plus qu'un bout de galette,
Et mon pot de beurre est fini !

De Jacques Charpentreau

L'aurore en chaperon rose

L'aurore en chaperon rose
brin de lune sur les talons
s'en allait offrir à la ronde
sa galette et ses chansons.

Mais le loup profile son ombre
avalant galette en premier.
Sauve-toi Chaperon rose
car c'est toi qu'il va croquer.

Matin gris matin mouillé
Que cette histoire est décevante
il faudra la recommencer
heureusement la terre est ronde
demain c'est le loup -peut-être-
le loup qui sera mangé.

D'André Hyvernaud

Le petit chaperon rouge

Fort gentille, elle est coiffée
D'un mignon coquelicot.
On croirait voir une fée
Qui trottine en fins sabots.

« Où vas-tu, Chaperon rouge,
Gazouillant comme un oiseau ? »
« Je m'en vais bien loin, seulette,
Sous l'ombrage murmurant,
Et je porte une galette
A ma bonne mère-grand. »

De Maurice Bouchor

Le petit chaperon rouge

Chaperon rouge est en voyage,
Ont dit les noisetiers tout bas.
Loup aux aguets sous le feuillage,
N'attendez plus au coin du bois.

Plus ne cherra la bobinette
Lorsque, d'une main qui tremblait,
Elle tirait la chevillette
En tendant déjà son bouquet.

Mère-grand n'est plus au village.
On l'a conduite à l'hôpital
Où la fièvre, dans un mirage,
Lui montre son clocher natal.

Et chaperon rouge regrette,
Le nez sur la vitre du train,
Les papillons bleus, les fleurettes
Et le loup qui parlait si bien.

De Maurice Carême

Au temps des fées

Aux temps jadis, aux temps rêveurs, aux temps des Fées,
Il aurait fallu vivre aux bois, chez les muguets,
Sous des branches, parmi les rumeurs étouffées,
Sans rien savoir, sans croire à rien, libres et gais,
Nourris de clair de lune et buvant la rosée,
Il aurait fallu vivre aux bois, chez les muguets,
Aux temps des Fées.

Nous aurions su dormir sous deux feuilles croisées
Chanter avec la source et rire avec le vent,
Nourris de clair de lune et buvant la rosée,
Suivre la libellule et la brise en maraude,
Chanter avec la source et rire avec le vent.

Peut-être Mab, un jour, nous eût changés en fleurs
Aux temps jadis, aux temps rêveurs, aux temps des Fées,
Il aurait fallu vivre aux bois, chez les muguets,
Aux temps jadis, aux temps rêveurs, aux temps des Fées.

De Edmond Haraucourt

Une fée

Ah! c'est une fée
Toute jeune encor'.
Ah! c'est une fée
De lune coiffée.

A sa robe verte
Un papillon d'or,
A sa robe verte
A peine entrouverte.

Elle va légère
Au son du hautbois
Elle va légère
Comme une bergère.

Elle suit la ronde
Des dames du bois,
Elle suit la ronde
Qui va par le monde.

De Gabriel Vicaire

Rires de fées

Dans la clairière, entre les hêtres roux,
Un petit lac donne des rendez-vous.
Une biche y passe à petits pas légers,
Le cèpe y naît, l'écureuil y surgit.
Le hérisson y roule son défi.
Ces doigts futés qui courent dans mon cou,
Ces rires clairs venus on ne sait d'où,
Ce vent narquois, et soudain, étonnée,
La biche, là, devant moi qui m'étonne,
N'est-ce pas vous, mes moqueuses, les fées ?

De Pierre Moussarie

Sur le chemin

Sur le chemin qui mène à la maison,
J'ai rencontré un écureuil mignon
Et un lapin aux jolis yeux tout ronds.

Sur le chemin qui mène à la maison,
J'ai rencontré un petit hérisson
Qui s'amusait avec un papillon.

Sur le chemin qui mène au village,
J'ai rencontré un canard pas très sage
Qui poursuivait une petite oie sauvage.

Sur le chemin qui mène au grand bois,
J'ai rencontré un méchant loup ma foi
Qui m'a dit : rentre vite chez toi !

Anonyme



Le petit poucet

Le petit Poucet
A semé
Tant de cailloux
Un peu partout
Des gris, des bleus,
Des sans-couleur,
Des pailletés,
Des pour toute heure,
Qu'on en a fait
La Voie lactée

Anonyme

Conte revu et corrigé

Le grand méchant loup
Louche
Est-ce une mouche en l'air
Ou une mèche lourde ?

Le grand méchant loup
Lèche
Et mâche sans relâche
Est-ce du chou mol et cher
Ou de la chair de moule ?

Le grand méchant loup
Dans son chalet se douche
Et ce grand mou léchant
Se mouche
En se séchant

Loup-garou déluré
Loup-ragout gai-luron
Le petit Chaperon
Saura te dévorer.

Anonyme